

milles maisons de brûlées, avec une quantité inexprimable de riches marchandises déposées dans des magasins & des boutiques qui ont été également consumés. On a fait la nuit du 4. au 5. tout ce qui a pû être imaginé pour arrêter la rapidité de ce terrible incendie, l'alarme & le trouble ont été tels que le Grand Seigneur a cru devoir être présent à des circonstances aussi fâcheuses : Accompagné du Grand Vizir & de tous les Officiers du Serrail il a été sur pied pendant trois jours, savoir, le 3. le 4. & le 5, donnant ses ordres par-tout, sans que l'on fût encore parvenu le dernier de ces jours à appaiser la voracité des flammes. Elles avoient à la vérité diminué, mais dans les endroits où il n'y avoit plus tant à consumer ; car dans les autres où elles faisoient encore leurs ravages, on mettoit tout en œuvre, du moins pour les empêcher de se communiquer au Serrail & à l'Arsenal.

On pourra savoir pour un autre mois jusqu'à quel point de fureur a été cet incendie, dont la cause est ignorée.

A R T I C L E IV.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
en FRANCE, en ESPAGNE & en POR-
TUGAL, depuis le mois dernier.*

FRANCE. I. Sur les aspects qui semblent annoncer en *Italie* de nouveaux événemens qui mériteront l'attention de la Cour, il y a grande apparence que les troupes qu'on fait passer en *Dauphiné*, s'y assembleront en un Corps d'Armée. On prétend même déjà que le Comte de Noailles, fils du Maréchal de ce nom, le com-
man-